

# Toute la musique qu'il aime

**CD** Miguel Samiez vient de sortir «Bluescape», un album qui rend hommage aux pionniers de l'ambient. Mais le Neuchâtelois mène d'ores et déjà de front plusieurs autres projets

Par

**Dominique Bosshard**

Miguel Samiez a 7 ans lorsqu'il découvre la musique de Jean-Michel Jarre. Un déclic... visuel, puisque c'est la pochette de l'album «Oxygène» qui retient d'abord son attention. L'enfant ne sait sans doute pas qu'elle est signée par Michel Granger. Et il est loin d'imaginer que, 24 ans plus tard, le même Granger lui offrirait un dessin pour habiller sa musique... *«Je l'ai sollicité par mail; il a écouté des extraits de ce que j'avais fait jusque-là puis m'a proposé de choisir quelque chose parmi toutes ses œuvres».* Lui-même graphiste, le Neuchâtelois d'adoption est aux anges. Ce cadeau de Noël coïncide avec la sortie d'un autre album, son 2e, intitulé «Bluescape». Douze titres instrumentaux plutôt planants que ce musicien amateur a composés en guise d'hommage aux pionniers de la musique



**Miguel Samiez vient de sortir son 2e album.** PHOTO MARCHON

ambient. Une douce évasion atmosphérique... *«Il se peut que certains passages servent d'amorce à la méditation, mais je me défends de faire de la musique new age ou d'ascenseur».*

En même temps qu'il découvre Jarre, le tout jeune Miguel tente d'appivoiser ses premiers sons sur un orgue

électronique offert par ses parents. *«Ils voulaient canaliser mon hyperactivité dans un domaine créatif».* Depuis, la musique n'a plus lâché cet explorateur boulimique et autodidacte qui cite Mike Oldfield, Vangelis, Tangerine Dream, François de Roubaix, Air et Røyksopp au chapitre de ses

nombreuses influences. Quand un ami français lui demande de composer pour un jeu vidéo qu'il a conçu lui-même, «Kyodai Mahjongg», Miguel ne se doute pas que ses titres franchiront largement les frontières: à ce jour, ce jeu de stratégie a été téléchargé dans le monde entier par un million d'internautes, selon un mail envoyé par l'ami en question. *«Je baigne dans cette culture du jeu vidéo qui, pour moi, reste un média très intéressant. Faire de la musique pour ce support-là n'a donc rien de péjoratif à mes yeux».*

Regard dans le rétroviseur, «Bluescape» marque une transition entre «Light and Shadow», la B.O. du jeu orientée vers l'onirisme, et la musique plus rythmée et plus dansante de «Passager», l'album habillé par Granger. *«Aujourd'hui, aucun groupe ne peut être original à 100%, tout a déjà été fait dans les années 70».* Pour Miguel, le salut tient dans le brassage, le mélange entre musique planante et rythme, sons électro-

niques et sons acoustiques. Un mix qui reflète aussi la philosophie de ce trentenaire branché par Bouddha et la culture ethno. Pour Miguel, le défi tient dans la composition d'albums à thèmes. Il en a deux en chantier, l'un inspiré par un voyage à Bali, l'autre par la mythique Atlantide. Deux projets qu'il mène de front avec la composition de «Passager» et celle de la B.O. du premier film d'un acteur californien, Mick René Hansen. Un scénario qui flirte avec le fantastique et qui doit encore trouver des fonds pour avoir une chance d'exister. Mais cette incertitude ne bride nullement la créativité de Miguel, promis à de nombreuses nuits devant ses synths. /DBO

**«Bluescape», Miguel Samiez, disponible sur internet: [www.tripmusic.net](http://www.tripmusic.net). Un titre de l'album s'est classé dans le top 5 du site [www.mysticsoundscapes.com](http://www.mysticsoundscapes.com)**